

Communication et relations humaines : approche interdisciplinaire¹.

Par Mohamed Sghir

Les messages échangés entre deux entités orientent respectivement leurs comportements et selon J.Ruesch les dimensions de l'espace et du temps affectent la perception du message notamment lorsque ces deux dimensions sont importantes. Notre auteur délimite son intervention aux effets immédiats et leur influence sur le comportement des individus.

Au début, l'auteur évoque une panoplie des modalités de communication : communication par l'image, communication orale, communication gestuelle, communication de masse... pour conclure que c'est le contexte dans lequel se produit la communication qui détermine cette dernière et permet de la définir. Dans ce sens, le texte évoque la perception de la perception comme concept désignant la coopération des protagonistes de l'acte communicationnel. Cette coopération tacite leur permet de considérer l'échange qui s'établit entre eux et qui est généralement accentué par la métacommunication. Ensuite l'auteur se penche sur la complexité de l'entreprise de l'observateur scientifique qui à partir des hypothèses part pour l'édification d'une théorie englobant l'ensemble des facettes de la communication. Ainsi, dans une situation sociale, l'auteur distingue les rôles et les règles. Les premiers renvoient au code qui est utilisé pour interpréter le flux des messages. Il permet de placer les paroles et les actions dans une classe qui leur est propre. Tandis que les règles régissent toute situation sociale et gèrent le flux des messages. La situation sociale se construit du moment que l'entrée en communication s'installe et les rôles et les règles sont définis.

¹ G.Bateson et J.Ruesch, *Communication et Société*

Dans un second temps, l'auteur répartit la communication en deux grands systèmes : les systèmes relativement simples et les systèmes complexes.

Par les systèmes relativement simples, le texte met l'accent essentiellement sur la communication dans sa dimension individuelle et se livre dans ce sens à une réflexion sur l'architecture du corps humain et ses composantes qui communiquent entre elles et reçoivent également les messages extérieurs et interagissent en développant une action de communication. Ces messages internes et échangés avec les autres reposent sur des valeurs et des choix et représentent notre vision du monde. Ces valeurs et ces choix sont « appris » et adoptés sur le tas dans l'évolution de l'individu dans son environnement social. En effet, c'est cette qualification sociale fondée essentiellement sur la communication qui dote l'individu des outils lui facilitant la communication avec son environnement.

Si les systèmes de communication relativement simples sont considérés symétriques, les systèmes de communication plus larges et plus complexes sont asymétriques. Dans ces systèmes appelés réseaux de communication la distance dans le temps et dans l'espace entre les acteurs est généralement remarquable. Outre la distance, l'anonymat des acteurs est un caractère marquant de ces systèmes. En conséquence, le message ne se prête pas la correction notamment dans les réseaux culturels qui sont les réseaux de communication les plus complexes.

En effet, cette question de culture soulevée dans ce passage évoque les difficultés qu'oppose cette notion à l'observateur parce que la culture construit différents champs (le discours politique, littéraire, le langage, le vêtement, la nourriture, les traditions, les infrastructures...). Tous ces éléments façonnent l'individu et son interaction avec son environnement.

En parallèle au référent culturel, la grille perceptuelle permet de faire des sélections et des préférences que l'auteur choisit pour conceptualiser le terme valeur. Cette dernière est le fruit de toutes les constructions culturelles et les expériences antérieures de l'individu.

En conclusion, il est évident que la dimension du bagage culturel est importante dans les relations humaines et partant dans l'ensemble du phénomène de la communication.